

## **Et Maintenant...**

Ici, j'ai pris comme modèle la chanson de Gilbert Bécaud *Et Maintenant* et j'ai appliqué ce modèle au texte suivant.

*Extrait :*

*Et maintenant, que vais-je faire  
De tout ce temps que sera ma vie  
De tous ces gens qui m'indiffèrent  
Maintenant que tu es partie*

*Texte*

Et maintenant, que vais-je faire  
De ma vie sans toi  
De cette complicité évanouie  
Maintenant que tu es partie

Tous ces jours, sans intérêt et sans but  
Et tout ce vide créé par ton absence

Ce cœur d'amour, qui battait pour toi  
N'a plus de raison de battre

Et maintenant, que vais-je faire  
Quel sens va prendre ma vie  
Je ne vois que le néant  
Je ne vois que le vide

Vous mes amis, arrêtez d'être gentils  
Vous savez bien que vous n'y pouvez rien  
Tous vos souhaits m'ennuient  
Tous vos espoirs me tuent

Et maintenant, que vais-je faire  
Je vais boire pour m'enivrer  
Je vais écrire pour oublier  
Au matin, tout sera à recommencer

Et puis un jour, dans mes pensées  
Je verrai bien la solution

Mettre un terme à ma souffrance  
Avec la fin du voyage

Il n'y a plus rien à faire  
Tu étais ma raison de vivre.

\*\*\*

### **Mon amour, emmène-moi dans tes rêves**

Ici, j'ai pris comme modèle la *chanson de Charles Aznavour* :  
*Emmenez-Moi* et j'ai appliqué ce modèle au texte suivant.

*Extrait :*

*Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du nord,  
J'aimerais débarbouiller ce gris en virant de bord.  
Emmenez-moi au bout de la terre,  
Emmenez-moi au pays des merveilles,  
Il me semble que la misère serait moins pénible au soleil.*

*Texte*

Je suis seul loin de toi mon amour  
Dans un pays lointain  
Emmène-moi dans tes rêves  
Caresse-moi passionnément

Sans ta présence, je m'ennuie,  
Tout seul dans la grisaille  
Dans ce café terrasse de Paris

Je rêve à nos espoirs  
À toute cette complicité  
Qui la vie durant nous a rapproché

De toutes ces discussions sur la vie et sur le monde  
Qu'on a reconstruit tous les jours  
Pour nous et nos enfants  
Pour un meilleur avenir

Loin des rêves que nous avions  
Dans notre tendre jeunesse

La vie a laissé des traces  
Qui a modifié le chemin de nos espoirs

Le temps s'est écoulé trop rapidement  
Sans que l'on puisse s'en approprier  
Sans pouvoir le partager  
Pour s'en nourrir et le déguster

Pour compenser ce temps passé et perdu  
Emmène-moi dans tes rêves  
Aimons-nous pour l'éternité.

\*\*\*

## **Le testament**

*Ici, j'ai pris comme modèle la chanson de Léo Ferré Le testament :*  
j'ai appliqué ce modèle au texte suivant.

### *Texte*

Avant de lever les pattes  
Avant que la fin n'arrive  
Sans savoir le jour, le mois ou l'année  
Voici ce que je te laisse.

Ma part d'argent chèrement gagné  
Les redevances de mes livres si peu vendus  
Tous mes outils du garage qui ne seront pour toi qu'embêtement  
Tous mes journaux intimes écrits depuis 50 ans qu'il faudra brûler  
Toutes les photos que je te conseille de ne pas regarder, toi qui souhaitais ne pas  
penser au passé que tu souhaitais oublier

Mes bibliothèques pleines de livres maintenant inutiles  
Mes filières encombrées d'articles scientifiques  
et professionnels sans valeur

Mon site internet, ma page Facebook  
et mon Blogue maintenant sans vie.

Je te laisse surtout ce qui est de plus précieux et utile pour toi  
Les souvenirs de nos repas du samedi soir  
Nos longues discussions sur les événements de la vie  
Nos recherches de compréhension de notre relation  
avec nos enfants  
Nos discussions sur la place de Dieu dans nos vies.

\*\*\*

## **Chanel no 5**

*Pour ce texte, la consigne qui devait nous inspirer était: C'est quand j'ai senti cette odeur la que....*

### *Texte*

C'était un vendredi matin à la mi-septembre, une journée comme les autres où c'est ma période pour faire l'épicerie de la semaine. Ma tâche consiste à réaliser l'épicerie chez le IGA du coin, alors que celle de mon épouse est de réaliser la liste d'épicerie à partir d'une liste imprimée conçue pour nos besoins. Lorsque je pars pour faire l'épicerie, je fais toujours la même « farce » à mon épouse : « je vais chasser le “mammouth” » en référence à nos ancêtres *Homo sapiens* qui pour se nourrir devait chasser le gros gibier. Aujourd'hui l'on a remplacé la chasse par l'épicerie. Toujours est-il que j'étais dans le rayon des fruits et légumes *quand j'ai senti cette odeur-là* qui a déclenché chez moi des souvenirs d'un lointain passé. Je venais de croiser cette jeune femme qui dégageait une allure de fierté « d'être soi-même », tout en poussant délicatement son chariot, quand soudain une odeur de parfum m'a fait tressaillir. J'en étais certain, c'était le *Chanel no 5*. Ha ! ce parfum français de grande qualité, fabriqué pour les femmes élégantes et libres de fortune. Un parfum raffiné, délicat, créé en 1921 par Ernest Beaux pour Coco Chanel. Celle-ci rencontra Ernest Beaux lors d'un séjour sur la Côte d'Azur à Grasse et elle lui commanda : « un parfum de femme à odeur de femme ». Oui, ce doux parfum représente bien la femme, celle du moins que je vois dans mes rêves les plus fous.

L'odeur est parmi nos cinq sens l'un des plus importants, possiblement le plus archaïque et bien branché sur notre mémoire à long terme. Ce doux parfum m'a alors plongé dans des souvenirs d'une autre époque. Le temps où j'étais jeune et amoureux de ma fiancée devenue mon épouse et toujours mon épouse après toutes ces années.

À l'époque de notre vingtaine, mon amour faisait ses études d'infirmière à l'hôpital général de Verdun, alors que moi, je me formais à devenir psychoéducateur en travaillant à Boscoville un centre de rééducation pour adolescent délinquant qui est situé à l'est de l'île de Montréal.

Nous étions amoureux et je partais de l'autre bout de l'île de Montréal pour rencontrer ma bien-aimée, qui elle, logeait complètement à l'ouest de l'île. Ce trajet me prenait un bon quatre heures aller-retour en autobus. J'avais le temps de rêver. Le point de rencontre avait lieu à la résidence des étudiantes infirmières de l'hôpital de Verdun. J'avais hâte de la voir et je me représentais comment elle serait belle et tout bien préparée pour notre sortie. Je me revois l'attendre dans le hall d'entrée, l'apercevoir et sentir ce doux parfum qui la précédait, le *Chanel no 5*.

Nous nous préparions à un futur mariage et marchions sur la rue Wellington en regardant les vitrines des magasins de meubles, échangeant ensemble sur ce qui nous plaisait et nous déplaisait. Tout était à construire. L'avenir était devant nous : un logement à nous, de futurs enfants, des études et des carrières qui ne feraient que nous épanouir. Rien en nous ne pouvait venir assombrir ce bonheur en construction.

Le temps a passé, les enfants ont grandi et quitté la maison, les carrières se sont développées et déjà nous sommes rendus au soir de nos vies [\[1\]](#). *Chanel no 5* est encore présent à la maison, mais il reste la plupart du temps dans un tiroir et fait rarement frémir autour de lui.

Dans mes fantasmes, j'aurais aimé dire à cette jeune femme : « je vous trouve belle et sûre de vous, votre parfum *Chanel no 5* vous va très bien et il me rappelle de beaux souvenirs. Merci d'avoir embelli ma journée ». Mais, c'est un fantasme et je ne suis pas certain que de l'avoir réalisé il aurait été bien reçu de la part d'une personne étrangère.

---

[\[1\]](#) Expression tirée de Hans Küng *La mort heureuse*.